Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse
Herausgeber: La Croix-Rouge suisse
Band: 84 (1975)
Heft: 7

Artikel: Deux mondes se rencontrent
Autor: Pascalis, Jean
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-684161

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Deux mondes se rencontrent

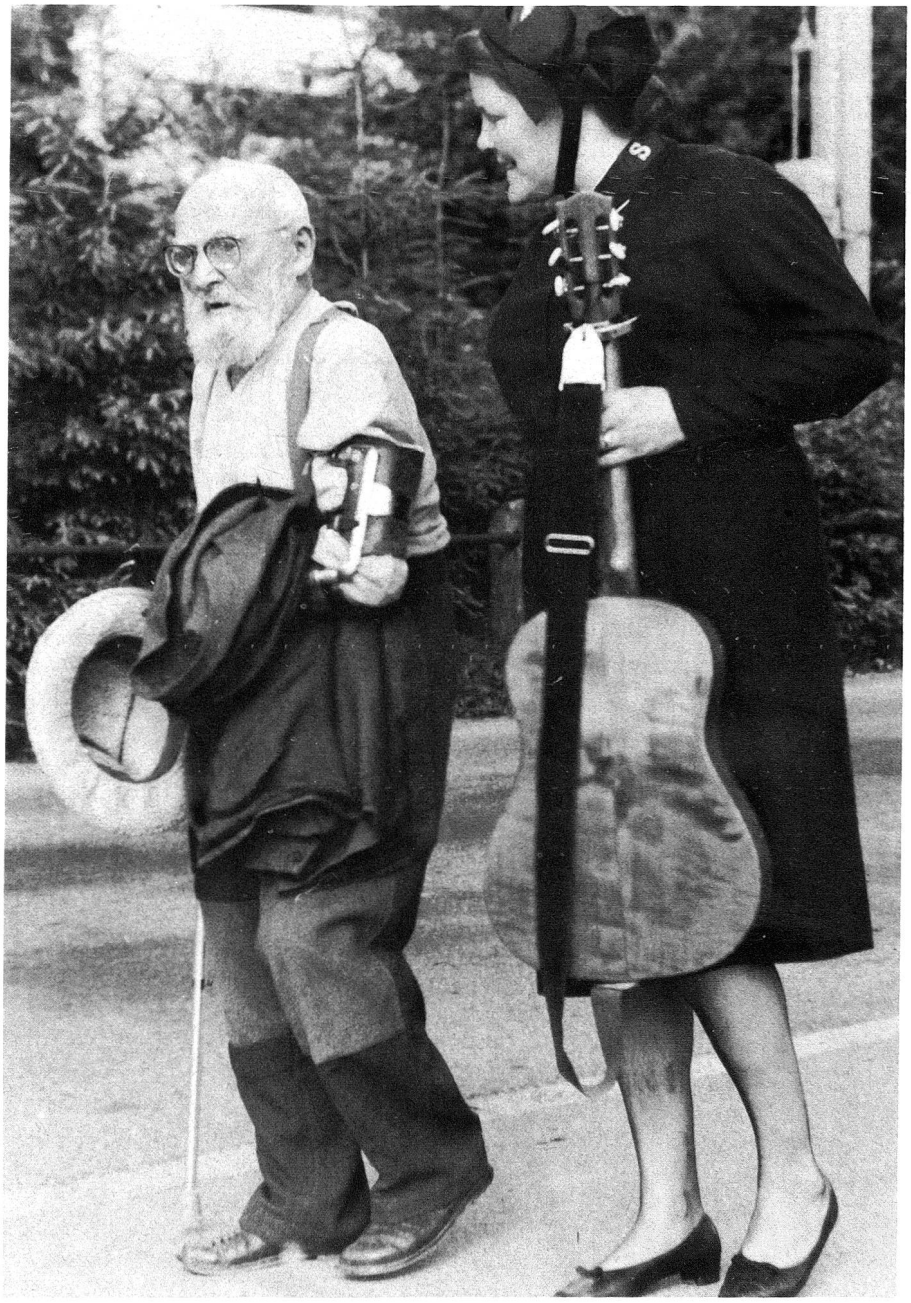
Le 10 septembre dernier, à Rüschlikon, l'Armée du Salut de Suisse a reçu un chèque de 100 000 francs de la «Fondation Prix Adèle Duttweiler». Il y avait là les représentants des douze régions de la Coopérative Migros qui entouraient, comme on entoure une mère, Madame Adèle Duttweiler. Il y avait là les représentants de l'Armée du Salut de Suisse avec à leur tête son commandant, le Colonel Chevalley. Il y eut bien entendu des discours, une impressionnante «laudatio» à l'adresse des salutistes. Il y eut de la musique gaie par une fanfare et un chœur de salutistes. Il y eut du soleil au milieu de cette merveille qu'est le parc de l'Institut Gottlieb Duttweiler, qui domine le lac de Zurich.

Mais il y a plus que cela. Il y avait l'esprit de deux institutions assez extraordinaires. Deux institutions qui mettent l'homme au centre de leurs préoccupations. Deux institutions qui ont été créées et développées – on peut le dire, je crois – par des couples très unis: Gottlieb et Adèle Duttweiler, d'une part, William et Caterina Booth, d'autre part. Deux institutions dont le rayonnement ne cesse de croître. Deux institutions représentant évidemment des mondes, des buts et des moyens très différents, mais deux institutions qui, dans leurs préoccupations respectives, mettent en application ce qu'écrivait G. Duttweiler en 1961: «*être* est tellement plus important que *faire*.»

L'Armée du Salut est comme la Croix-Rouge: très mal connue et souvent décriée. On connaît ses guitaristes et leur «cri de guerre» dans les restaurants (on donne un franc, ou deux si le steak a été bon).

On connaît ses marmites de Noël et ses trompétistes transis. On connaît les exhortations publiques de ses évangélistes en uniforme face au sourire narquois de beaucoup de passants. Mais que sait-on de plus? Sait-on ce qu'elle fait réellement pour les oubliés et les méprisés de notre pays, pour les paumés de notre civilisation? Les multiples homes qu'elle gère pour des femmes, des jeunes filles, des vieillards, des enfants? Les centres d'accueil pour alcooliques et drogués? Les secours distribués? En plus, bien entendu, de ce qui constitue le but principal de l'institution: l'évangélisation? Les salutistes ne sont pas de froids technocrates de l'action sociale, car ils n'oublient jamais que l'homme n'a pas seulement un corps à couvrir et un estomac à remplir, mais surtout un cœur à réchauffer.

Pour le représentant de la Croix-Rouge suisse invité à cette manifestation, il y avait là matière à réflexion profonde... et conviction que le choix du destinataire du prix avait été bien fait.

Jean Pascalis

Derrière chaque être: une vie, un sort, un cœur